

INFORMATIONS SUR LE COVID-19 DANS NOS PAYS D'INTERVENTION

Alors que la pandémie du coronavirus semble s'atténuer quelque peu en Europe, le centre de la crise se déplace vers d'autres régions du monde. Dans cette fiche d'information, nous souhaitons expliquer comment les régions où nous intervenons sont touchées, ce que cela signifie pour nos parrainages et notre travail sur le terrain.

Situation en Amérique latine et Caraïbes

Dans les pays d'Amérique centrale et du Sud, le nombre de cas a évolué de manière très différente. Le Brésil compte un nombre particulièrement élevé de personnes infectées, avec plus d'un million de cas, tandis que l'État voisin du Paraguay ne compte que quelques milliers de personnes infectées.

Dans les pays de cette région, il y a ou il y avait des restrictions de sortie importantes. Au Pérou, par exemple, toutes les personnes doivent rester chez elles ou dans un hébergement. La sortie n'est autorisée qu'à des occasions spéciales, par exemple pour permettre à un membre du ménage d'acheter la nourriture nécessaire, de se rendre dans une banque ou une pharmacie, et pour les personnes qui ont besoin d'un traitement médical en cas d'urgence. Les frontières du pays sont fermées. Il n'y a pas qu'au Pérou que les écoles n'ouvriront probablement pas cette année.

Au Salvador, la confinement a eu un impact négatif sur les familles les plus vulnérables, sur les personnes sans emploi permanent et sur celles qui ont un accès limité aux services de base. Les enfants des communautés Plan n'ont souvent pas accès à internet pour participer à l'apprentissage en ligne financé par l'État. 14 millions de personnes en

Amérique latine et dans les Caraïbes pourraient être confrontées à une grave insécurité alimentaire cette année en raison du COVID-19, selon les prévisions du Programme alimentaire mondial des Nations Unies.



Nous distribuons des articles d'hygiène nécessaires dans les communautés des régions touchées d'Amérique latine
Foto: Plan International

La pandémie du COVID-19 devrait encore aggraver la situation en matière de sécurité, notamment les vols à l'étalage, les vols domestiques, la violence domestique, le pillage, l'extorsion et la violence sexiste et sexuelle.

"SI VOUS ÊTES VICTIME DE VIOLENCE DOMESTIQUE, SIGNALEZ-LE ! NE RESTEZ PAS SILENCIEUX. VOTRE VOIX COMPTE, NOUS AVONS TOUS LES MÊMES DROITS, SI VOUS VOUS EXPRIMEZ, VOTRE VIE CHANGERA POUR LE MIEUX. FAITES-LE POUR VOUS ET POUR LES AUTRES !

NANCY, RESPONSABLE D'UN GROUPE DE JEUNES AU GUATEMALA

Plan International touche environ 3,2 millions de personnes en Amérique latine avec ses mesures d'urgence liées au COVID-19.

Situation en Afrique

Heureusement, le nombre de cas de personnes infectées par le coronavirus n'est pas encore très élevé dans nos pays d'intervention en Afrique. L'Égypte ainsi que le Ghana et le Cameroun sont les pays les plus touchés. Comme dans beaucoup d'autres régions du monde, le nombre de cas est probablement plus élevé en réalité, car l'accès aux tests est limité.



Les mesures d'hygiène et de prévention doivent être respectées dans nos centres d'apprentissage
Foto: Plan International

De nombreux gouvernements dans cette région ont imposé des restrictions strictes. Certains pays d'Afrique de l'Ouest connaissent actuellement une "réouverture" importante. La reprise prévue de la scolarité, notamment au Bénin, au Cameroun, au Mali, au Niger et au Sénégal, est particulièrement importante pour les enfants et les jeunes. Les écoles y rouvrent soit complètement, soit uniquement pour les élèves qui passent des examens. Il est à craindre que la décision de lever les restrictions de confinement entraînera une augmentation du nombre de cas COVID-19, car les mesures préventives recommandées au niveau international, comme par exemple l'éloignement social, le port de masques, etc. ne sont pas suffisamment pratiquées.

Toutefois, dans de nombreux pays de la région, des restrictions strictes telles que les couvre-feux et les restrictions de voyage sont maintenues pour le moment et ont un impact particulier sur les conditions de vie des personnes les plus pauvres. Les enfants, et les filles en particulier, doivent assumer encore plus de tâches ménagères que d'habitude pendant la crise, ce qui comporte toujours le risque que les familles négligent l'importance de l'éducation, même après l'ouverture de l'école. En outre, les filles dans cette situation sont de plus en plus exposées au

risque de violence (sexualisée), de mutilations génitales et de mariage d'enfants et sont en danger. Dans certaines régions d'Afrique de l'Ouest, comme dans la région du lac Tchad, la situation sécuritaire est très inquiétante en raison de l'activité d'organisations terroristes ou de conflits politiques.

"CERTAINS MEMBRES DE MA FAMILLE ME CONSEillent DE ME MARIER PARCE QUE LE COVID-19 NE SEMBLE PAS SE TERMINER AUJOURD'HUI OU DEMAIN. LES CHANCES DE RETOURNER À L'ÉCOLE SONT MINIMES ET JE ME FAIS VIEILLE".

VICTORIA, 17, FILLEULE DE TANZANIE

Les programmes d'aide d'urgence de Plan International ont jusqu'à présent touché environ 8,1 millions de personnes en Afrique occidentale et centrale et 8,2 millions de personnes en Afrique orientale et australe.



Nous sensibilisons les communautés rurales avec des événements éducatifs sur la prévention des infections
Foto: Plan International / William Domapielle

Situation en Asie

Les premiers cas de COVID-19 étaient déjà connus en Asie en janvier 2020. Depuis lors, le coronavirus, avec sa propagation à grande échelle, est devenu une crise mondiale. Alors que le nombre de cas diminue en Chine, qui était auparavant gravement touchée, l'infection s'étend à d'autres pays et des épicentres régionaux se forment avec une augmentation rapide des nouvelles infections, par exemple en Inde et au Bangladesh. L'Indonésie et les Philippines ont également enregistré récemment une forte augmentation des taux d'infection.

Afin de ralentir la propagation, les gouvernements de nombreux pays ont imposé de sévères restrictions à la vie publique ainsi que des restrictions de voyage. Après que tous nos bureaux nationaux asiatiques se soient mis au travail à domicile au cours des derniers

mois, la plupart de nos collègues retournent au bureau de manière progressive et dans le respect des mesures de contrôle des infections.



Informations sur les mesures de prévention pour contenir la pandémie. Foto: Plan International

Les restrictions pour les enfants et les familles sont différentes. Alors que les écoles du Bangladesh, par exemple, devraient rester fermées au moins jusqu'en septembre, celles du Vietnam, pays moins touché, sont à nouveau ouvertes depuis la mi-mai. Il s'agit ici de veiller à ce que les filles en particulier puissent retourner à l'école, ainsi que de s'assurer qu'elles fréquentent l'école en toute sécurité et qu'elles appliquent les mesures d'hygiène.

Un problème pour les familles est la perte de revenus due aux restrictions imposées par la pandémie, car beaucoup ne peuvent pas poursuivre leurs activités économiques. Cela entraîne une détérioration de la situation alimentaire et, en Inde, par exemple, jusqu'à un quart des jeunes femmes souffre de malnutrition aiguë. En outre, la population de certaines régions de l'Inde et du Bangladesh, par exemple, est toujours aux prises avec les conséquences du cyclone Amphan, qui a causé de graves dégâts et des inondations qui ont fait des morts en mai 2020.

"DANS MA COMMUNAUTÉ, NOUS CONNAISSONS L'IMPORTANCE DU LAVAGE DES MAINS ET DE LA DISTANCIATION SOCIALE GRÂCE AU TRAVAIL DE PLAN ET DES AUTORITÉS LOCALES. PERSONNE DANS MA COMMUNAUTÉ N'EST CONCERNÉ PAR COVID-19".
PHEARY, 13, FILLEULE DU CAMBODGE

Au total, Plan International touche environ 5,9 millions de personnes en Asie avec les mesures d'aide liées au COVID-19.

Défis pour les enfants et les familles - exemples de projets

Un problème majeur est la fermeture massive d'écoles dans nos pays d'intervention. Comme on le sait également d'après d'autres situations de crise, il y a toujours un risque élevé, surtout pour les filles, de ne pas retourner à l'école après une interruption de leurs études. La situation économique problématique de nombreuses familles, due à la perte de revenus causée par les restrictions liées à la pandémie, augmente le risque de mariage précoce et de grossesse précoce pour des millions de filles dans nos régions de programme. L'insécurité alimentaire s'aggrave également dans certaines régions, et les prix augmentent fortement dans certains cas.

Exemple de projet: Les conséquences économiques de la pandémie ont touché le plus durement les familles les plus vulnérables. Par exemple, nous fournissons une aide alimentaire aux familles nécessiteuses dans les camps de personnes déplacées à l'intérieur du Myanmar. Les familles parrainées, par exemple au Kenya, au Zimbabwe et au Sénégal, ont reçu de notre part une aide d'urgence en espèces pour assurer leur alimentation et leur survie. En collaboration avec des organisations partenaires, nous contribuons également à fournir du matériel pédagogique de qualité aux écoles des communautés.



La construction de stations de lavage des mains fait partie des mesures préventives contre le coronavirus
Foto: Plan International

La santé mentale des filles est une source de préoccupation en raison de la quarantaine prolongée, car les filles et les jeunes femmes sont confrontées à de nombreuses craintes et risques. Dans de nombreux pays, les restrictions de contact signifient que la liberté de mouvement est fortement restreinte, en particulier pour les filles, et dans certains cas, elles ne sont guère autorisées à quitter la maison. Dans ce contexte, les cas de violence domestique

ainsi que de violence sexualisée sont en forte augmentation. La pandémie a également réduit l'accès des jeunes aux services de santé sexuelle et reproductive, et les grossesses précoces devraient augmenter.

Exemple de projet: Pour réduire les risques liés à la protection de l'enfance, nous intégrons actuellement l'éducation à la protection de l'enfance dans tous les projets existants, tels que les projets d'hygiène ou de nutrition, afin de pouvoir atteindre le plus rapidement possible de nombreux enfants et familles. Par exemple, le mois dernier, nous avons partagé des informations sur la protection des enfants, les droits des enfants et la violence sexiste et sexuelle avec environ 45 000 personnes en Afrique orientale et australe. En Bolivie, nous organisons des webinaires en ligne pour les enfants, où ils reçoivent une formation sur la protection des enfants et les risques. Nous travaillons également en étroite collaboration avec les gouvernements des régions pour renforcer les systèmes nationaux de protection de l'enfance.



Nous soutenons les jeunes femmes et hommes dans la production de masques de protection pour les communautés locales. Foto: Plan International

Des mesures d'hygiène et de prévention insuffisantes contre la propagation du virus peuvent entraîner une forte augmentation du nombre d'infections dans les pays du programme. L'approvisionnement en eau propre, en savon, en masques et en désinfectants est souvent à peine garanti. En outre, les restrictions imposées, par exemple sur la fourniture d'articles d'hygiène personnelle tels que les serviettes hygiéniques, rendent difficile la libre circulation des filles et des jeunes femmes.

Exemple projet: Dans le cadre de nos activités de projet, nous nous assurons que des stations de lavage des mains sont également disponibles pour les enfants et qu'elles sont faciles à utiliser. À cette fin, nous installons un grand nombre de "Tippy Taps", des systèmes locaux simples de lavage des mains

qui s'actionnent à l'aide d'une pédale. En outre, nous avons distribué plus de 600 000 serviettes hygiéniques à des jeunes femmes en Inde, par exemple, et nous organisons également des cours de formation sur la façon de coudre soi-même des serviettes hygiéniques et des masques.

Quel est l'avenir du travail de parrainage ?

Dans de nombreux pays du programme Plan, les travaux dans le domaine du parrainage sont soit au point mort, soit suspendus. L'une des raisons en est le couvre-feu imposé par de nombreux gouvernements, dont certains sont toujours en vigueur. Ce qui est inhabituel dans la pandémie du COVID-19, c'est que tous les pays où Plan travaille avec enfants parrainés sont touchés.

Nous avons mis en place des mesures de protection étendues pour les employés et les bénévoles. C'est pourquoi il était parfois difficile de visiter les communautés. Cependant, les excellentes relations avec les autorités locales ont permis au personnel de Plan de mener à bien des mesures d'aide d'urgence même pendant les périodes de couvre-feu. Comme nous continuons à travailler directement avec les membres de la communauté, il y a eu également de bons contacts avec les communautés ces dernières semaines, ne serait-ce que par téléphone. Nous avons pris des dispositions pour que les visites aux familles reprennent une fois que nous pourrions répondre aux exigences de sécurité.

En raison des confinements, de nombreuses lettres ne peuvent pas être transportées. Les parrains peuvent continuer à envoyer des messages à leurs filleuls, de préférence via notre portail de parrainage "Mon Plan". Veuillez comprendre que l'échange de lettres prendra beaucoup plus de temps que d'habitude. Malheureusement, nous devons suspendre complètement les visites aux filleuls, au moins pour l'année 2020.

Si vous avez des questions concernant la communication ou votre parrainage en général, veuillez contacter notre équipe de soutien aux sponsors et aux donateurs à l'adresse suivante 044 288 90 50 ou info@plan.ch